



Rédaction :

Colas DUFLO

6, avenue du Maréchal Mortier, 94350 Villiers-sur-Marne

colas.duflo@freesbee.fr

Supplément bibliographique du Bulletin :

Nicole JACQUES-LEFÈVRE

146 Bd Magenta, 75010 Paris

nicole.jacques-lefevre@wanadoo.fr

Site internet de la SFEDS :

www.ish-lyon.cnrs.fr/sfeds

Adresse de la revue Dix-huitième siècle :

BP 90046, 75221 Paris cedex 05

Éditorial

La SIEDS à mi-mandat

Notre Société internationale continue tout d'abord à développer sa fonction fédérative. Elle est là pour mettre en contact, en réseau des chercheurs de tous les pays. Et si à l'ère de l'électronique, cette mise en réseau n'a plus le même caractère qu'il y a une trentaine d'années, il n'empêche qu'elle continue d'avoir son utilité, sa spécificité. On l'a déjà dit, et sans doute sera-t-on appelé à le redire, les rencontres entre personnes de chair et d'os continuent d'avoir plus de poids et de substance que tous les bavardages électroniques (*chats !*) et autres échanges virtuels. Ce qui ne signifie pas que cet aspect de la communication soit négligé par notre Société. Elle l'a prouvé lors des dernières élections et elle devrait avoir avant la fin de l'année un site web renouvelé, remodelé. On y travaille. On le sait, la « machine » SIEDS, comme d'autres, fonctionne principalement au dévouement. C'est assurément sa noblesse, mais cela peut engendrer aussi parfois quelques lenteurs.

Activité fédérative, disions-nous, elle se manifeste également lorsque le Comité exécutif siège par exemple dans des lieux « significatifs ». Cette année, c'est l'Allemagne qui accueillera en septembre ses travaux et précisément l'université de Halle et son Centre d'étude des Lumières. Quand on sait le rôle qu'a

joué cette université notamment pendant la période dite de la *Frühaufklärung* on peut considérer qu'il y a là comme un retour ou/et un hommage aux sources. L'année prochaine, nous rendrons visite à nos amis finlandais. La jeune société finlandaise d'étude du dix-huitième siècle nous a invité en effet à tenir notre comité exécutif à Helsinki. Nous prendrons contact avec les Lumières boréales.

Nous continuons bien sûr à rechercher l'extension des liens avec d'autres chercheurs d'autres horizons, notamment ceux des rives méridionales et orientales de la Méditerranée. Des contacts récents pris avec des collègues du maghreb semblent indiquer que là aussi les choses pourraient avancer prochainement. Mais cet appel s'adresse à d'autres chercheurs, par exemple d'Amérique du Sud, du Brésil qui semblaient aussi près de fonder une société d'étude du dix-huitième siècle dans ce pays. Nous espérons que ces projets de fondation seront concrétisés lors de notre congrès des Lumières. Comme on le sait, il aura lieu en 2007 à Montpellier où notre ami Claude Lauriol s'emploie à en assurer les bases organisationnelles. On en connaît le titre : *Sciences techniques et cultures au dix-huitième siècle*. Beau programme qui permettra d'interroger la modernité de ce siècle et devrait nous donner une belle moisson de communications du plus haut intérêt. Les séminaires *Jeunes chercheurs* enfin continuent d'autre part leur activité. Cette année, la rencontre se tiendra à Gênes grâce au dévouement de notre collègue Madame Bottaro Palumbo et l'année prochaine au Canada grâce à celui de Marc-André Bernier.

La SIEDS poursuit donc son chemin vaillamment. La vocation universelle des recherches dix-huitiémistes se manifeste aussi dans cet effort constant pour tisser des liens au niveau mondial. Nous faisons donc tout particulièrement appel aux lecteurs et chercheurs lointains : qu'ils n'hésitent pas à faire connaître la SIEDS, qu'ils n'hésitent pas à nous contacter !

Jean MONDOT

Les études dix-huitiémistes au Canada

En 1998, *Dix-Huitième Siècle* publiait un dossier sur « La recherche aujourd'hui ». J'y signalais un « État de la recherche canadienne sur la littérature française du XVIII^e siècle ». Qu'en est-il sept ans plus tard ?

Deux revues canadiennes restent consacrées aux études dix-huitiémistes : *Eighteenth-Century Fiction (ECF)* et *Lumen*. L'une et l'autre sont bilingues et bi- ou pluridisciplinaires. *ECF* porte sur des corpus littéraires francophones et anglophones. *Lumen*, heureusement relancée par le regretté D. Trott et par B. Seeber, est la revue de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle (SCEDHS) : la littérature y côtoie la philosophie, l'histoire, la musicologie, l'histoire de l'art.

Aucune maison d'édition canadienne ne réserve son catalogue aux Lumières, mais plusieurs publient des textes sur cette période, surtout en histoire, Septentrion étant de loin la plus active. Les presses universitaires sont aussi présentes : McGill-Queen's U. Press (L. Bongie, *From Rogue to Everyman*, 2004), Presses de l'U. de

Montréal (É. Méchoulan, *Le Livre avalé*, 2004 ; collectif, *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada*, 2004 ; P. Brissette, *La Malédiction littéraire*, 2005 ; collectif, *Le Savoir des livres*, 2005), Presses de l'U. Laval (G. Brulotte, *Œuvres de chair*, 1998 ; collectif, *Sexualité, mariage et famille au XVIII^e siècle*, 1998 ; O. Hubert, *Sur la terre comme au ciel*, 2000). Sous l'étiquette « Mestengo Press » du Département de français de l'U. Western Ontario, deux titres (doubles) ont paru : *Altered Writings* suivi de *Public Space of the Domestic Sphere* (1997), *Promenades autobiographiques ~ Autobiographical Journeys* suivi de *Marivaux avec Michel Deguy* (2001). Au pays des « deux solitudes » (H. MacLennan), peu d'œuvres sont traduites (deux exceptions : *The Three Figaro Plays* de Beaumarchais en 2000, par D. Edney ; *Three Cartesian Feminist Treatises* de Poullain de la Barre en 2003, par V. Bosley).

Trois collections sont récemment apparues, qui se donnent pour mission d'aborder largement le XVIII^e siècle. Triptyque espère pouvoir faire vivre une collection de poche en ce domaine ; le premier titre paru est les *Mémoires de Pierre de Sales Laterrière* suivi de *Correspondances* (édition de B. Andrès, 2003). Les Presses de l'U. Laval, parfois avec L'Harmattan, ont publié plusieurs titres dans la collection « République des lettres », dont *Libertinage et figures du savoir* de M. A. Bernier (2001) et les collectifs *Portrait des arts, des lettres et de l'éloquence au Québec (1760-1840)* (2002) et *Figures du sentiment : morale, politique et esthétique à l'époque moderne* (2003). Les mêmes éditeurs se sont associés dans « Mercure du Nord » pour les collectifs *Rousseau. Anticipateur-retardataire* (2000), *Les Grandes Figures du monde moderne* (2001) ou *Analyse et dynamique. Études sur l'œuvre de D'Alembert* (2002), et pour l'anthologie *Discours antireligieux français du dix-huitième siècle* de P. Graille et M. Kozul (2003).

Bien évidemment, les travaux des dix-huitiémistes canadiens, pour ne parler que des livres, sont aussi publiés chez des éditeurs hors des frontières nationales : Centre international d'étude du XVIII^e siècle (Cl. Dauphin, W. Hanley, D. W. Smith), Champion (P. Berthiaume et M.-L. Girou-Swidorski, J. Dybikowski), Droz (R. Arbour, P. M. Conlon), Edwin Mellen (S. Woodward), Peter Lang (F.-E. Boucher, L. Kerslake, G. Paray-Clarke), Presses de la Sorbonne (A. Motsch), Presses de l'U. de Saint-Étienne (M. A. Bernier et S. Charles), Vrin (S. Charles). Pareille énumération serait fastidieuse pour les articles et chapitres de livres.

En matière de publications numériques, peu de nouveautés. Je propose toujours une bibliographie courante sur le XVIII^e siècle et une liste des « Thèses canadiennes en littérature française du XVIII^e siècle » à <<http://www.mapageweb.umontreal.ca/>>. Le site de la SCEDHS est désormais géré par P. Hynes ; on y trouve notamment le *Bulletin* que préparent U. Dionne et K. James-Cavan (<<http://c18.net/scedhs-csecs/>>). Ph. Caron et L. Dagenais ont édité en ligne le *Dictionnaire critique de la langue française (1787-1788)* de Féraud (<<http://www.lib.uchicago.edu/efts/ARTFL/-projects/dicos/FERAUD/>>), et M. A. Bernier, les *Recherches sur l'origine du despotisme oriental* de Nicolas-Antoine Boulanger (<<http://www.vc.unipmn.it/~mori/-e-texts/despo.htm>>).

Les colloques réunissant les dix-huitiémistes canadiens sont de deux ordres. Le seul congrès annuel est celui de la SCEDHS : celui de 2005 se tiendra à Trois-Rivières. Une sélection des communications présentées lors de ces congrès est publiée dans *Lumen*. Des rencontres ponctuelles ont aussi lieu : outre celles tenues dans le cadre des congrès de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir) ou de la Fédération canadienne des sciences humaines, on retiendra « De la sympathie sous l'Ancien Régime » (Québec, 1999), « Images d'un changement de siècle (1760-1840) » (Montréal, 2000), « Figures de l'Orient » (Trois-Rivières, 2000), « Marivaux avec

Michel Deguy » (London, 2000), « Molière d'hier à aujourd'hui » (Québec, 2002), « La rhétorique épistolaire sous l'Ancien Régime français » (Winnipeg, 2003), « Représentations du corps sous l'Ancien Régime » (Montréal, 2003), « Critique des savoirs sous l'Ancien Régime » (Trois-Rivières, 2004), « Dix ans de recherche sur les femmes écrivains de l'Ancien Régime » (Waterloo, 2005), « Don Quichotte et le roman en Europe (XVII^e-XVIII^e siècles) » (Québec, 2005). En mai 2006, Montréal accueillera le congrès annuel de l'American Society for Eighteenth-Century Studies. La SATOR s'était arrêtée à Toronto en 1999 (*Écriture de la ruse*, Rodopi, 2000), à Kingston en 2002 et à Calgary en 2004 ; une étape montréalaise est prévue pour 2006.

Les principales nouveautés sur le plan de la recherche sont à chercher du côté des équipes. M.-A. Bernier est dorénavant titulaire de la Chaire de recherche du Canada en rhétorique à l'U. du Québec à Trois-Rivières, et J. Boulad-Ayoub de la Chaire Unesco d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique à l'U. du Québec à Montréal. À l'U. de Montréal, le Groupe de recherche Lumières allemandes et européennes rassemble, autour de M. Moser-Verrey, P. Davis, P. Despoix, E. Sauvage, St. Roy et A.-I. Tardif. Le Centre d'étude sur la République des lettres de l'U. Laval (Th. Belleguic, E. Inés Deffis de Calvo, Ph. Knee, É. Van der Schueren, S. Vervacke) a organisé plusieurs colloques, et notamment des colloques destinés aux étudiants des cycles supérieurs. À côté de ces équipes récemment constituées, on rappellera l'existence de regroupements plus anciens : les éditeurs de la correspondance de Mme de Graffigny (le neuvième des quatorze volumes prévus a paru en 2004), les chercheurs de la SATOR (G. Campbell, D. Maher).

Est-il possible de regrouper par thèmes les recherches canadiennes sur la littérature du Siècle des lumières ? L'édition de textes occupe plusieurs chercheurs : récits de voyage (P. Berthiaume, R. Ouellet), romans (O. B. Cragg), textes de la Révolution (J. Boulad-Ayoub), écrits huguenots (O. H. Selles), correspondances (J. A. Dainard et l'équipe Graffigny, D. W. Smith), littérature clandestine (A. Rosenberg). Les *minores* sont abordés (É. Groffier, J. P. de Lagrave, B. Melançon, J. G. Ruelland), mais moins que les auteurs canoniques, Diderot (Th. Belleguic, J. Terrasse), Marivaux (R. Joly), Sade (L. Bongie), Rousseau (G. Allard, F. Belle-Isle, Cl. Dauphin, Ph. Knee, C. Roulston), Montesquieu (D. Desserud), voire Joseph de Maistre (R.A. Lebrun). Le théâtre (M. Nadeau, R. Worvill), le « Régime anglais » au Canada (B. Andrès), les Mémoires (Fr. Charbonneau), la disposition romanesque (U. Dionne), l'histoire intellectuelle (Y. Lamonde), la traduction (B. Léger) et la Révolution (Cl. Hould, I. Germani, M. S. Staum, M. J. Sydenham) sont étudiés, sans qu'il s'agisse de domaines en développement, contrairement à la littérature des femmes (S. Dalton, M. L. Girou Swiderski, J. T. Pekacz, J. Roy, M.-F. Silver). Pareille entreprise de réduction est périlleuse, car nécessairement incomplète. On lira donc les lignes qui précèdent, comme l'ensemble de cette note, avec prudence ; il s'agissait d'indiquer quelques lignes de force, sans plus.

Benoît MELANÇON, Université de Montréal

Les internautes sont invités à compléter leur lecture par la consultation de <<http://www.mapageweb.umontreal.ca/melancon/etatpresent2005.html>>.